

NANCY

Festival pour une Afrique désirable

Avec « Désirs d'Afrique », une dizaine d'associations, de salles de théâtre, de spectacles, de concerts et d'expos font cause commune du 22 février au 12 mars autour d'un même thème : voir et entendre ce que l'Afrique est capable de créer aujourd'hui. Une approche inédite pour un festival unique.

« Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire [...]. Jamais il ne s'élançait vers l'avenir. » Lorsque ces mots ont surgi de la bouche de Nicolas Sarkozy, le 26 juillet 2007, a gonflé aussitôt la polémique, autour de ce qui restera tristement célèbre comme « Le Discours de Dakar ».

« Eh bien notre festival, c'est exactement le contre-pied du discours de Dakar ! » Ainsi se résume « Désirs d'Afrique », l'un des événements phares du printemps culturel de la métropole, autant pour le thème que pour la forme.

Commençons d'ailleurs par la forme. Un rendez-vous donné conjointement par un ensemble d'acteurs culturels de l'agglomération, depuis le CCAM (Centre culturel André Malraux) jusqu'à la Manu, en passant par NJP, l'Autre Canal, les cinémas Caméo, la MJC Lillebonne, la galerie Goslin Kunst, la médiathèque Jules-Verne à Vandœuvre, les bibliothèques de Nancy et bien sûr, cheville ouvrière de l'événement,

l'association Diwan en Lorraine. Une réunion rare, pour ne pas dire inédite. « C'est vrai que collaborer en bilatéral, on a l'habitude », poursuit Olivier Perry, directeur du CCAM. « Mais rassembler une dizaine de partenaires pour imaginer ensemble un événement commun, on ne savait pas faire jusqu'à présent chez nous. Contrairement à Lille, qui pratique depuis au moins quinze ans. Alors qu'il y a un vrai potentiel pour ça sur notre territoire. »

Échantillon et grande profusion

Concerts, théâtre, danse, conférences, films, exposition se bousculent donc sur l'éphémère, chaque participant y allant d'une ou plusieurs propositions ajoutées à ce festival, qui – précisément d'emblée – ne connaîtra qu'une seule version de lui-même (lire par ailleurs).

Quant au contenu de ces « Désirs », qui s'exprimeront sur trois semaines, du 22 février au 12 mars, il s'est certes élaboré « façon puzzle », mais n'en a pas moins un fil conducteur : « Tenter de rendre compte de l'infinité des cultures sur le continent africain. Montrer, même à la petite échelle qui est la nôtre, un pan de la création contemporaine née sur cet immense et fertile territoire. Et ce, par les premiers concernés, à savoir les artistes africains eux-mêmes. » Condition sine qua non.

Avec des regards graves, tragiques parfois. Dont le thème des viols au Rwanda dans « Unwanted », au



Pouno, invitée du festival Désirs d'Afrique, sera présente à l'Autre Canal à la grande soirée de clôture le samedi 12 mars. Photo Jérémie NASSIF

CCAM les 2 et 3 mars, ou celui de la violence du monde contemporain, évoqué par l'ancien enfant soldat Niangoua dans « De ce côté », programmé du 22 au 26 février par le CDN au théâtre Mon Désert.

Mais l'Afrique désirable au Grand Nancy aura aussi un visage beaucoup plus joyeux, en particulier lors du grand concert monté conjointe-

ment le 12 mars par NJP et l'Autre Canal.

Et ce n'est là qu'un échantillon tiré d'une jolie profusion réunie sur un site web commun : www.desirs-dafrique.com. Elle-même n'étant que petit morceau d'une immense mosaïque culturelle, pleinement entrée dans l'histoire autant qu'elle se lance dans l'avenir.

Lysiane GANOUSSE

Un festival tremplin



« Unwanted », de Dorothee Munyaneza, l'une des trois propositions du CCAM pour le festival Désirs d'Afrique. Photo Chr. RAYNAUD DE LAGE

Il n'y aura qu'un seul et unique festival « Désirs d'Afrique ». En revanche, il y aura de multiples éditions du salon « Livres d'ailleurs ». On peut considérer le festival 2022 comme le tremplin de lancement spectaculaire et éphémère d'un événement qui est appelé, lui, à se pérenniser : le salon « Livres d'ailleurs », porté par Diwan en Lorraine. Lequel ouvrira les années paires à la littérature d'Afrique en alternance avec celle d'Asie, les années impaires. Première édition du 4 au 6 mars dans les murs du conseil départemental.